

ETUDE SUR LA PERCEPTION DE LA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE



DECEMBRE 2024

Rapport de synthèse



www.afd.fr

GAME CHANGERS



Méthodologie

1

Fiche technique



ÉCHANTILLON

Un échantillon national représentatif de la population âgée de 18 ans et plus sur 4 principaux pays de l'Afrique

PAYS	Côte d'Ivoire	Sénégal	RDC	Kenya
Capitale	Abidjan	Dakar	Kinshasa	Nairobi
Province	Bouaké	Saint Louis (Richard Toll)	Lubumbashi	Mombasa
Echantillon prévu	1000	1000	1000	1000
Echantillon réalisé	1030	1030	1039	1000



DATE DE TERRAIN

Du 03 octobre au 05 novembre 2024

Et aussi ...

Des entretiens individuels auprès des jeunes (3) et Entrepreneurs (3)



METHODOLOGIE

- Interviews en face à face sur tablette tactile à domicile ou dans la rue

- Méthode des quotas:

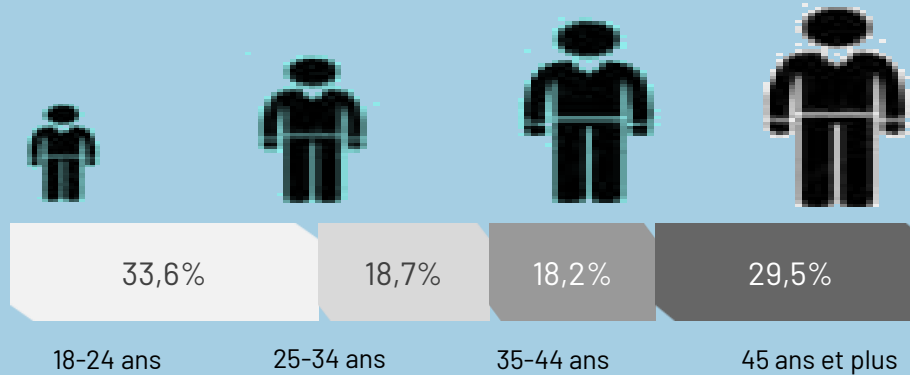
Appliquée au sexe, à l'âge, à la région de l'interviewé (e).

Ce rapport a été réalisé pour : Agence Française de Développement (AFD)

Profils socio-démographiques



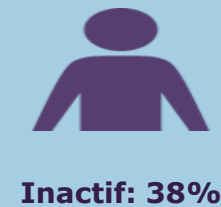
Selon l'âge



Selon le milieu de résidence



Selon la profession

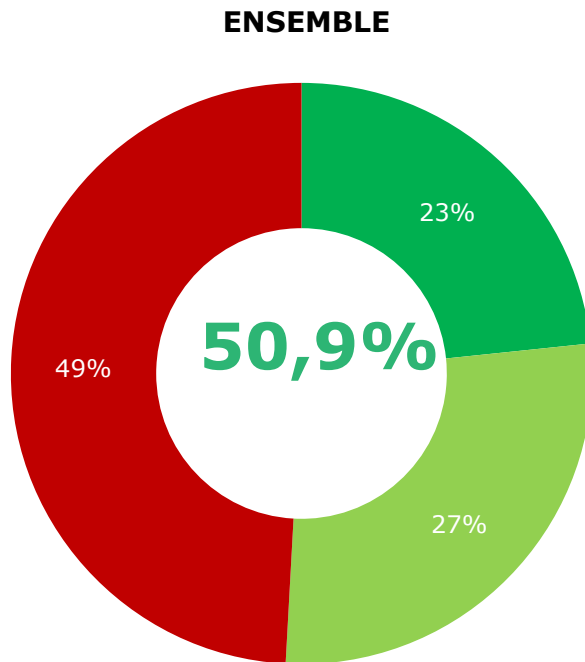


Une politique de développement connue et soutenue en Afrique

2

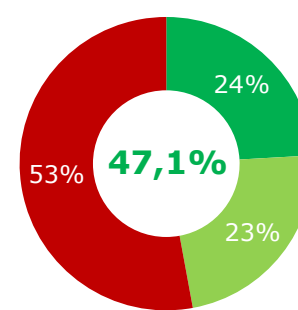
1 Africain sur 2 est familier de l'aide publique au développement

Ce résultat est équivalent à celui obtenu lorsque l'on interroge les Européens.



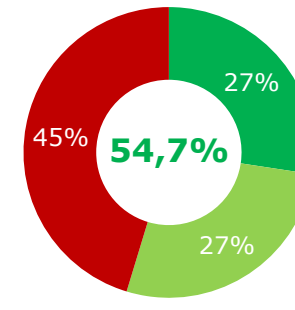
**Connaissance de l'aide
publique au développement**

Base: 4099



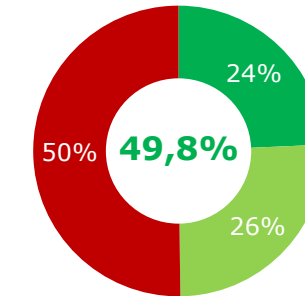

CÔTE D'IVOIRE

Base: 1030



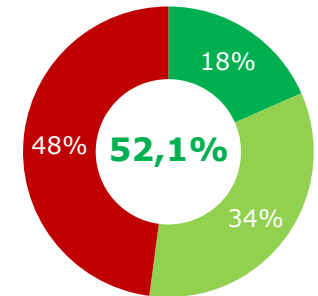

SENEGAL

Base: 1030




RDC

Base: 1039




KENYA

Base: 1000

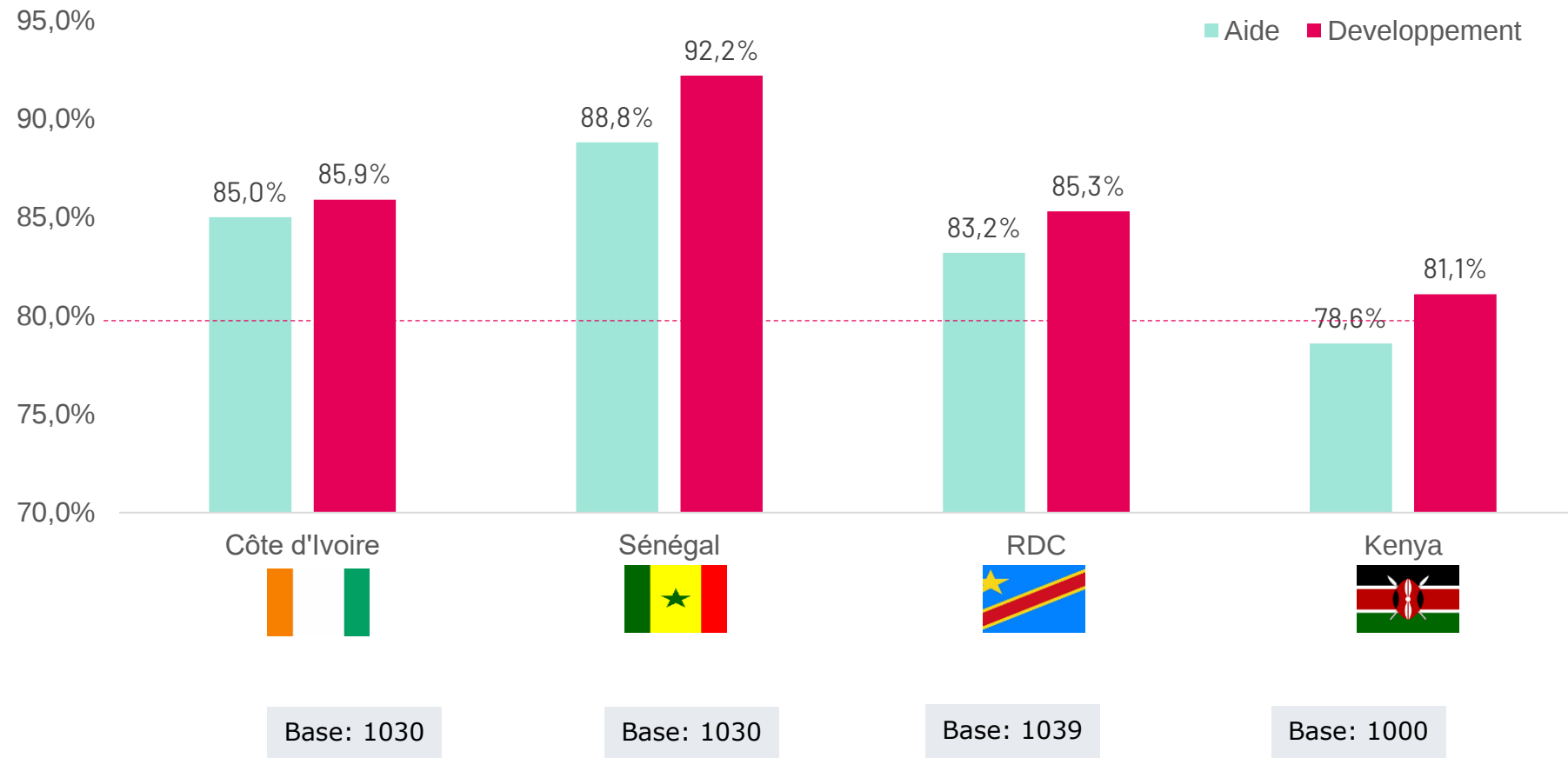
Oui, je vois très bien ce
dont il s'agit

Oui, mais je ne vois pas très
bien ce dont il s'agit

Non, je ne sais pas ce que
c'est

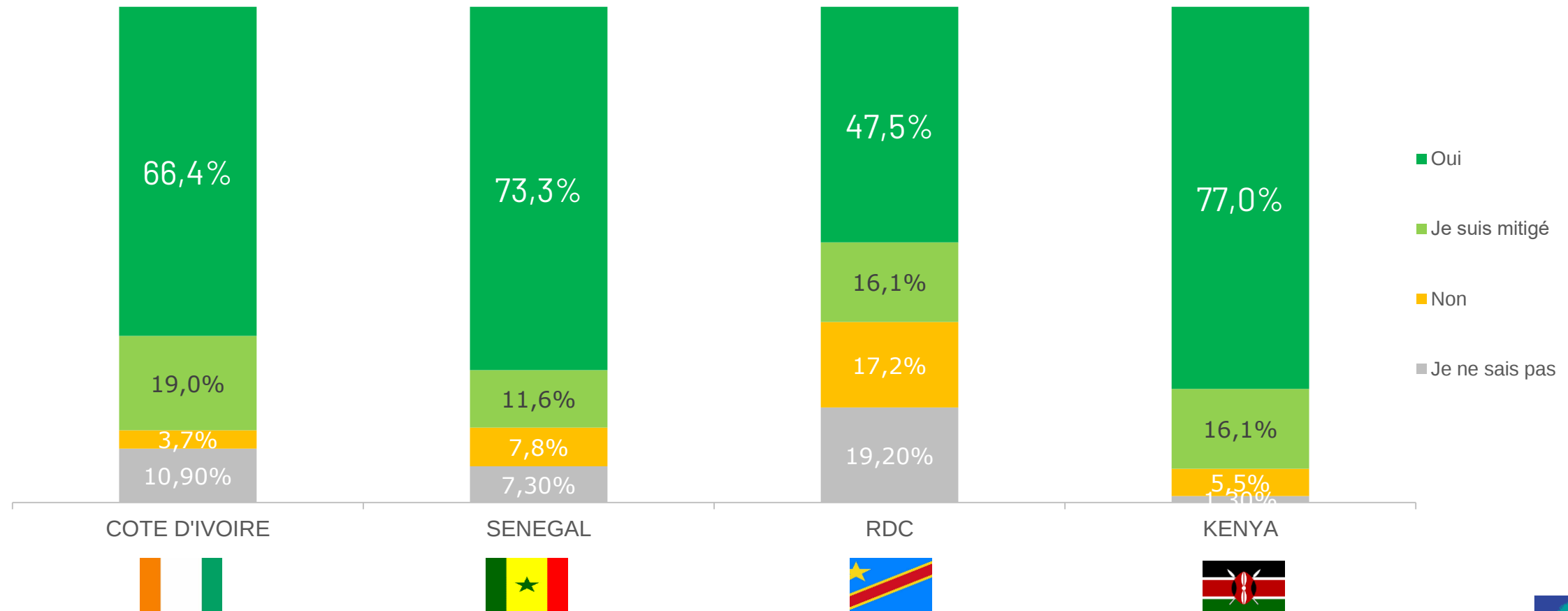
80% des Africains jugent positivement les notions d' aide et de développement

Ces perceptions sont particulièrement élevées au Sénégal.



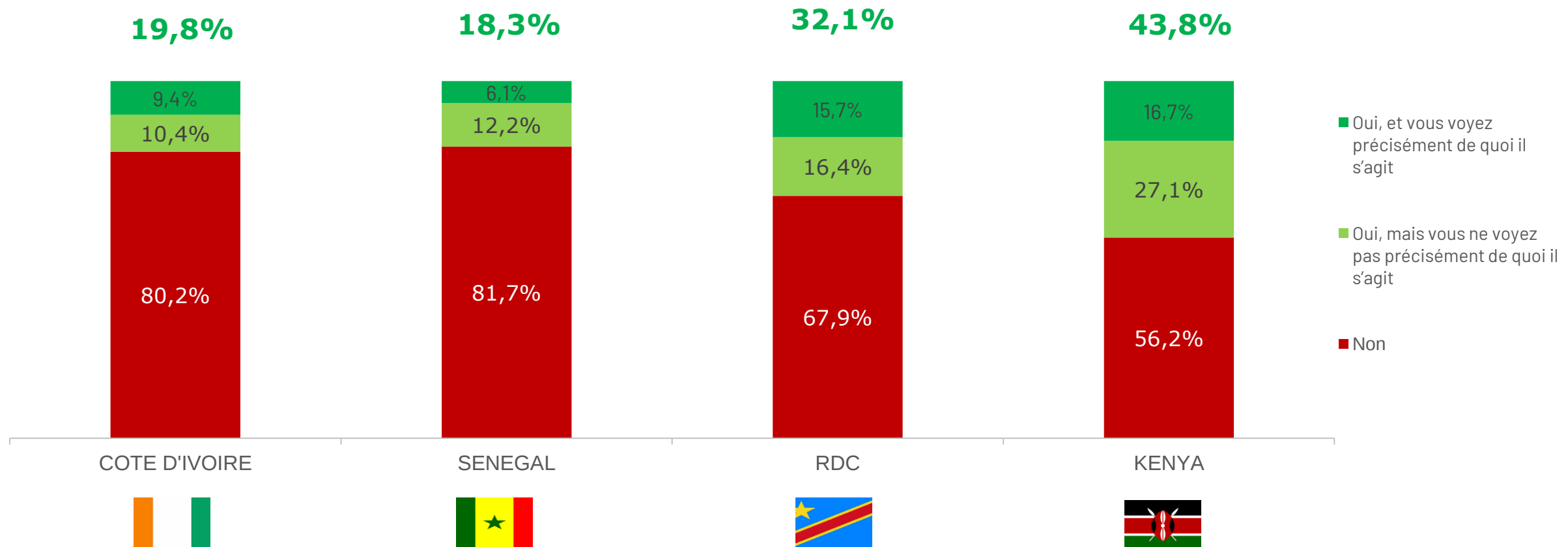
Une majorité d'Africains soutient la politique de développement

66% des personnes en Côte d'Ivoire, 73% au Sénégal, 47,5% en République Démocratique du Congo (RDC), et 77% au Kenya se déclarent favorables à cette politique, que ce soit dans leur propre pays ou à l'échelle mondiale



Le cadre des ODD est en revanche moins connu des sondés

Ils sont toutefois entre 20% en Côte d'Ivoire et au Sénégal, 1/3 en République Démocratique du Congo (RDC) et plus de 40% au Kenya à avoir entendu parler des ODD.



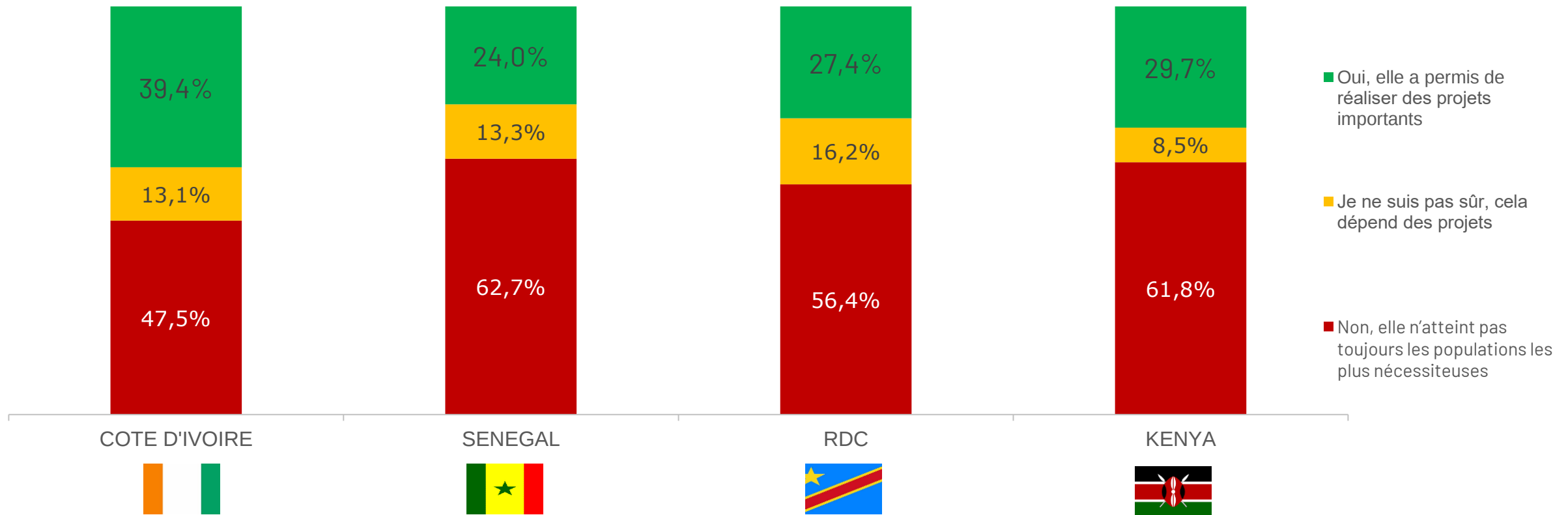
L'efficacité : une attente forte en matière de développement

3



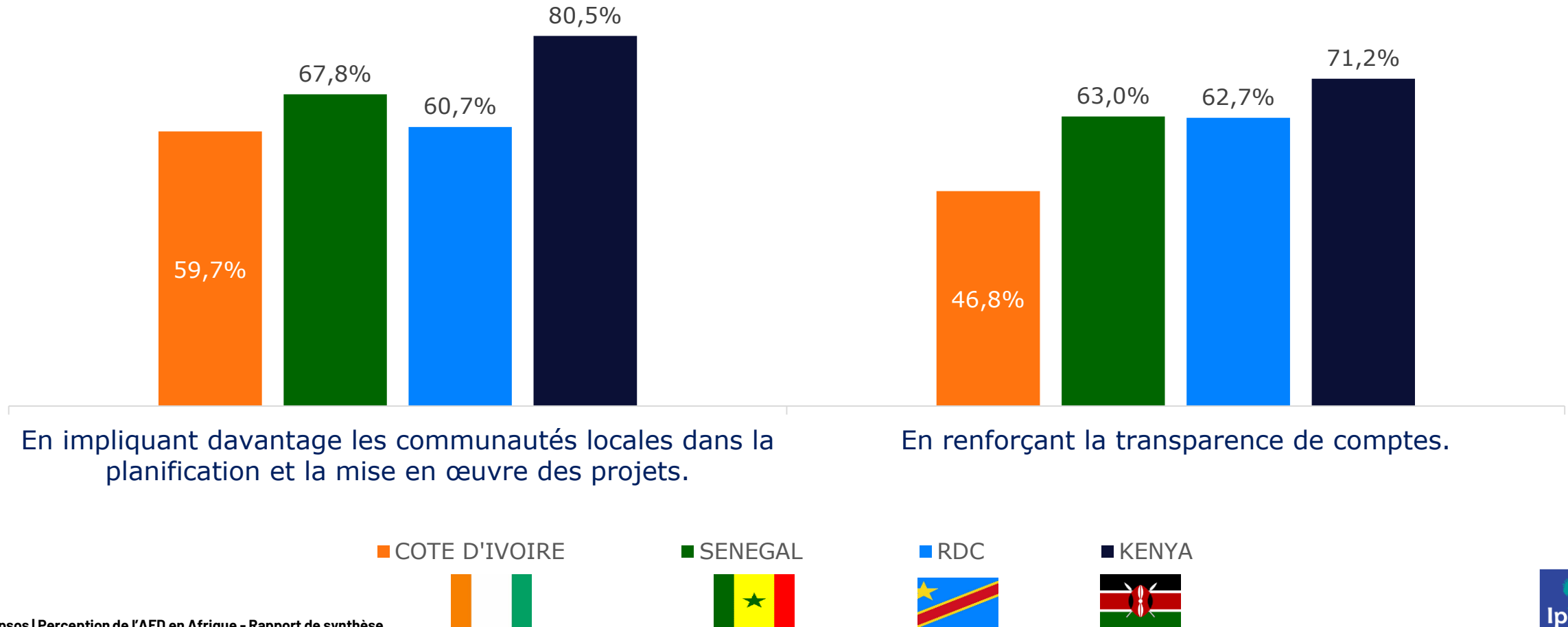
Des impacts attendus « au dernier kilomètre »

La perception de l'efficacité de l'aide au développement montre qu'elle est souvent jugée peu ciblée, ne parvenant pas toujours à atteindre les populations les plus nécessiteuses. Cela est ressenti par 47,5% des personnes en Côte d'Ivoire, 62,7% au Sénégal, 56,4% en République Démocratique du Congo (RDC) et 61,8% au Kenya.



Une demande de communication et plus d'inclusion

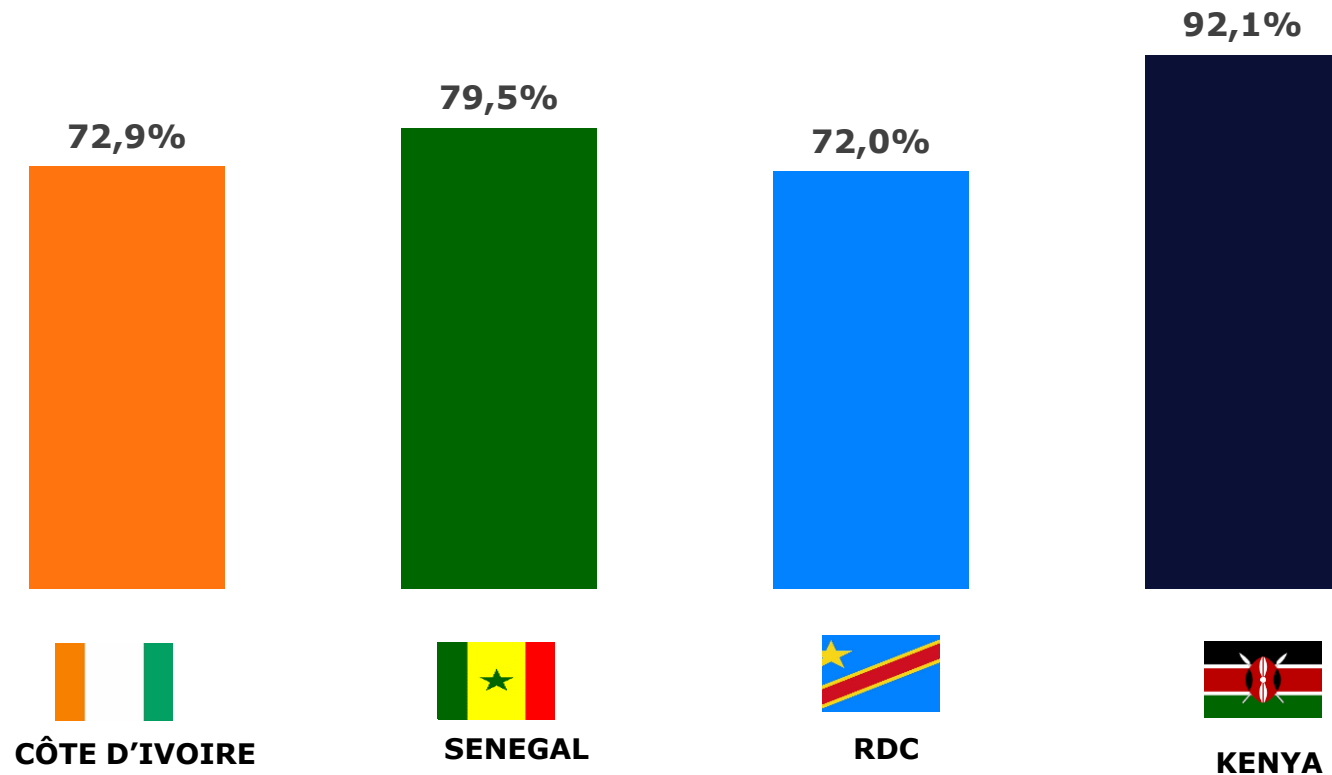
Les répondants mettent en avant l'importance d'une plus grande implication des communautés locales dans la planification et la mise en œuvre des projets. Ils soulignent également la nécessité de renforcer la transparence financière.



Une attention portée aux enjeux de gestion des financements

Selon les perceptions, les principaux obstacles à l'efficacité de l'aide au développement sont la corruption et la mauvaise gestion des fonds. Ces facteurs sont cités comme les principaux obstacles par plus de la moitié des populations dans chaque pays : 72,9% en Côte d'Ivoire, 79,5% au Sénégal, 72% en République Démocratique du Congo (RDC) et 92,1% au Kenya.

La corruption et la mauvaise gestion des fonds (manque de transparence) comme principal obstacle

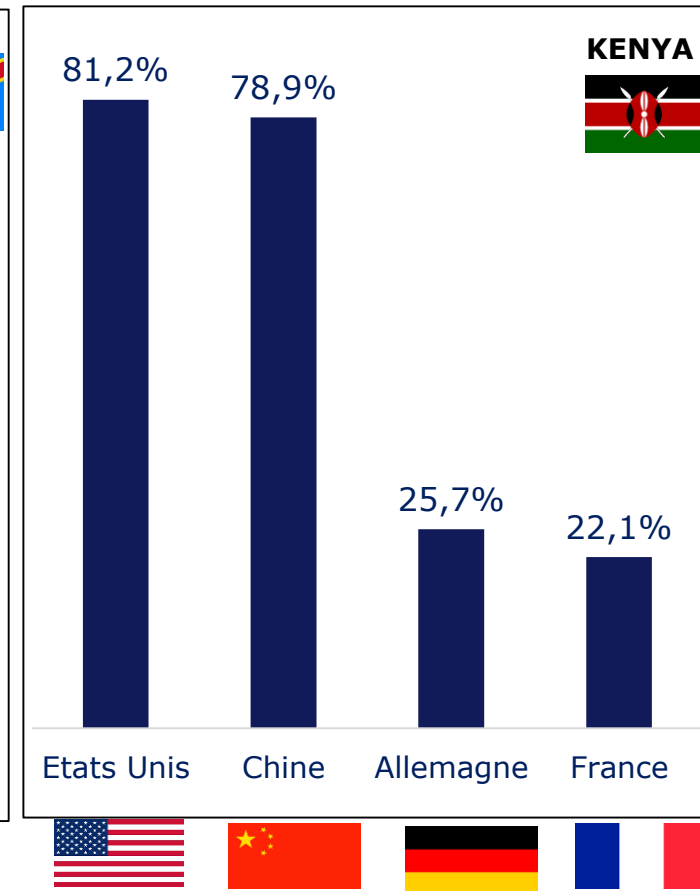
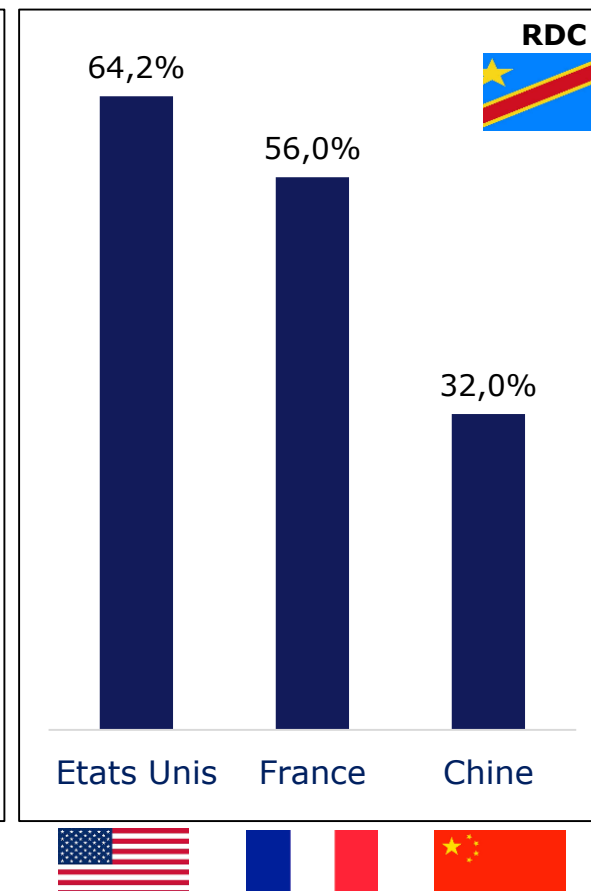
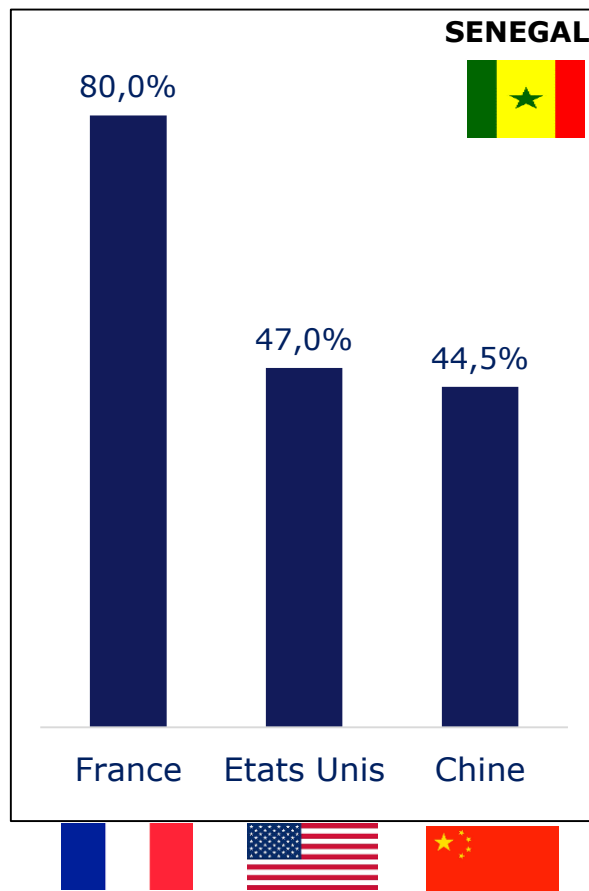
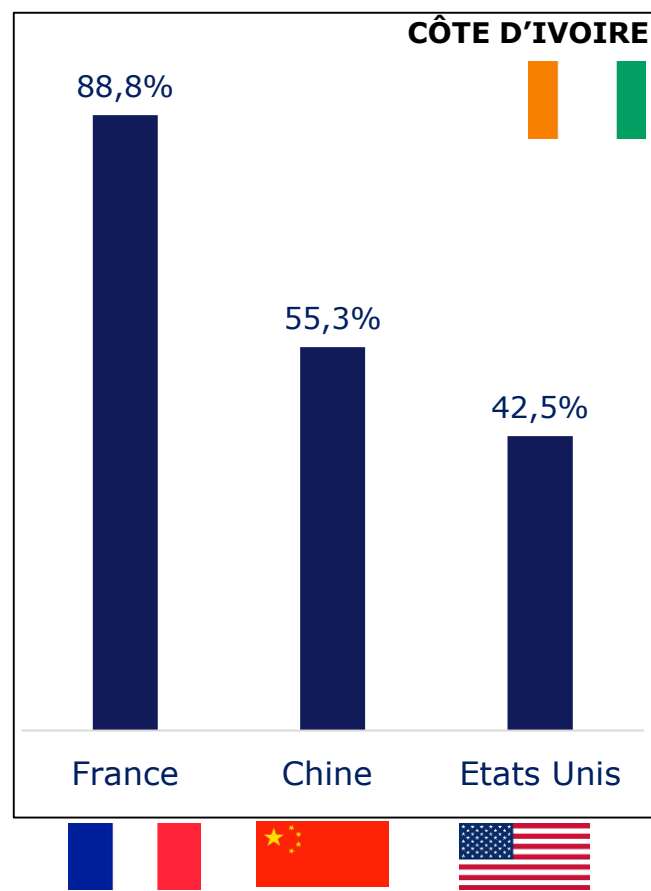


L'action de la France, via l'AFD, reconnue en matière de développement

4

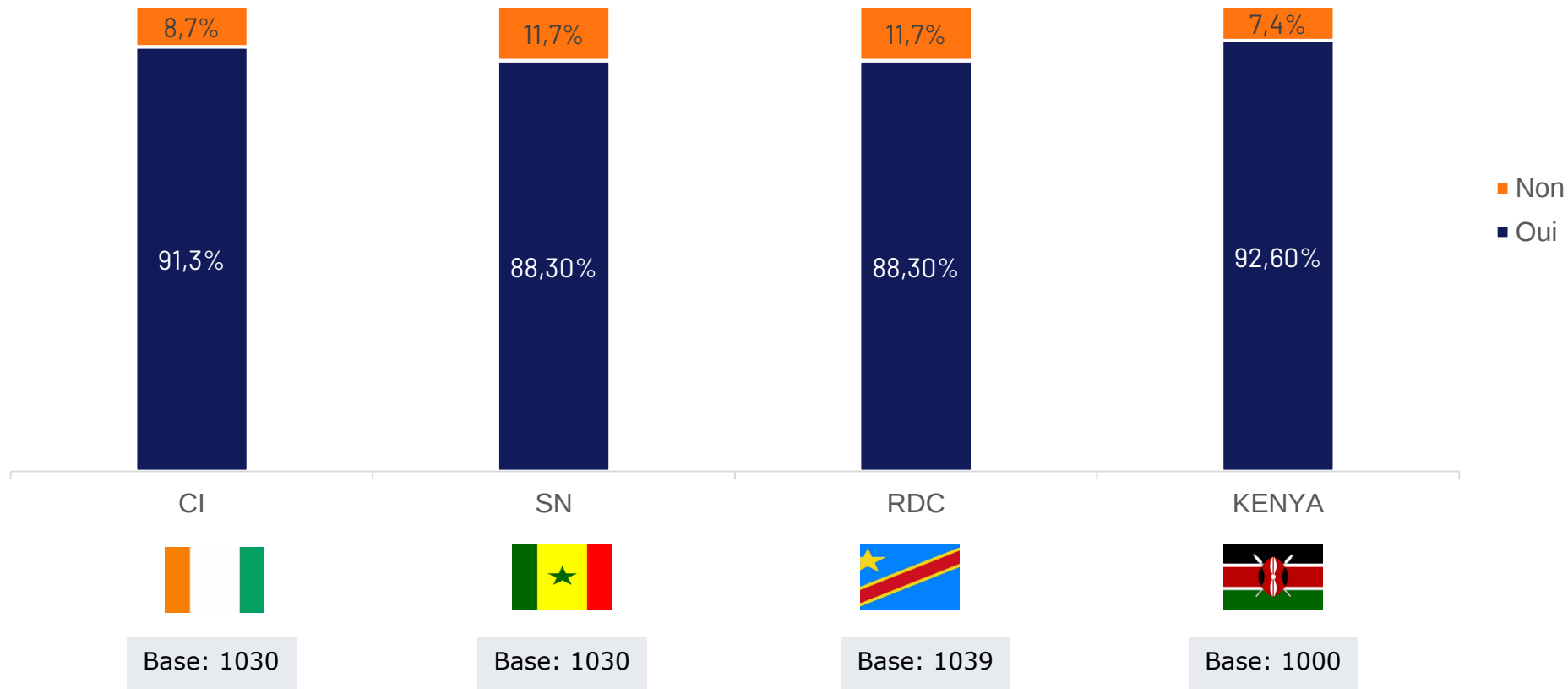
La France figure dans le « top 3 » des pays identifiés en matière d'aide au développement

La France est perçue comme le principal bailleur en Côte d'Ivoire et au Sénégal (plus de 80%).



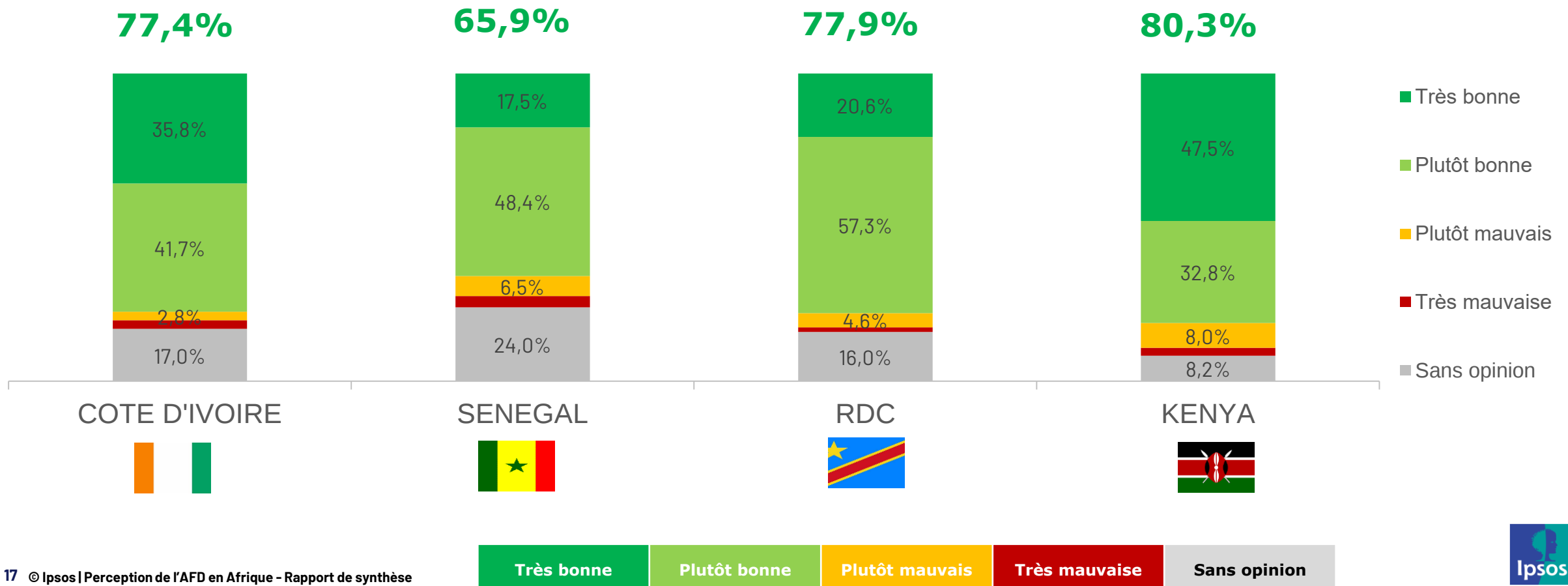
Les secteurs sportifs et culturels, promus par la France dans sa politique de développement, sont plébiscités

Environ neuf (9) personnes sur dix (10) estiment que le financement du développement devrait également inclure le secteur de la culture et du sport.



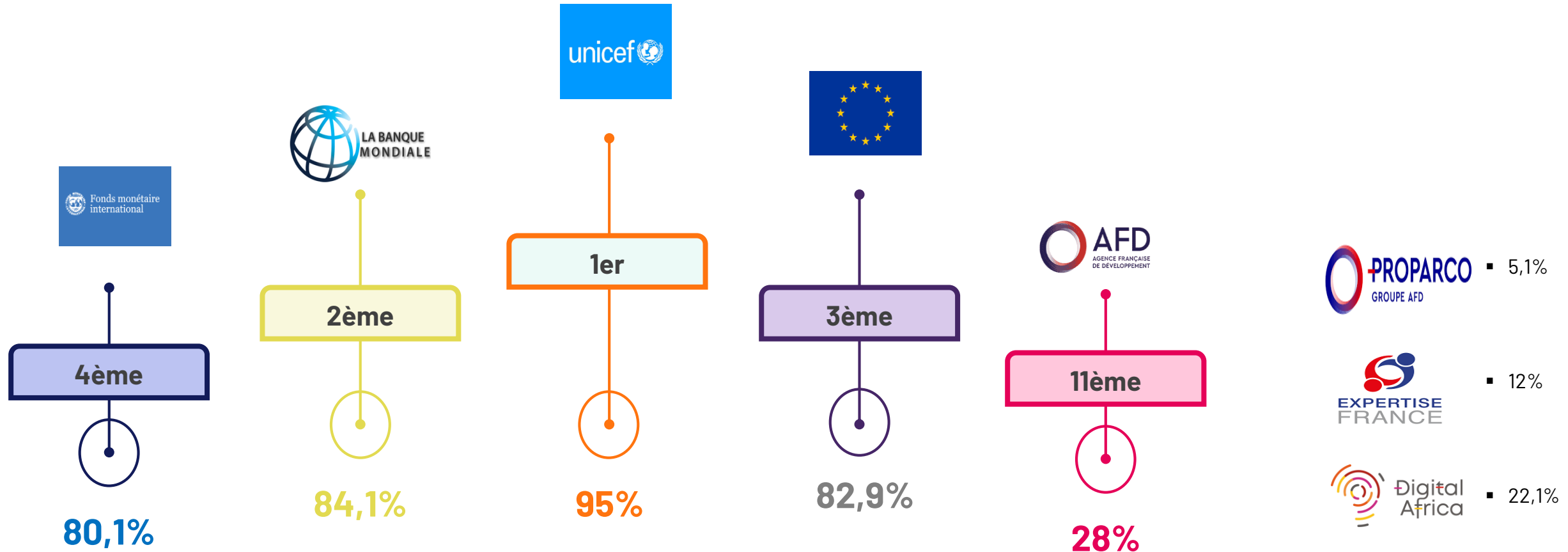
L'AFD, lorsqu'elle est connue, est jugée positivement par 80% des sondés

Une perception particulièrement positive est observée au Kenya, comparativement aux trois autres pays francophones.



Focus sur la notoriété globale : Côte d'Ivoire

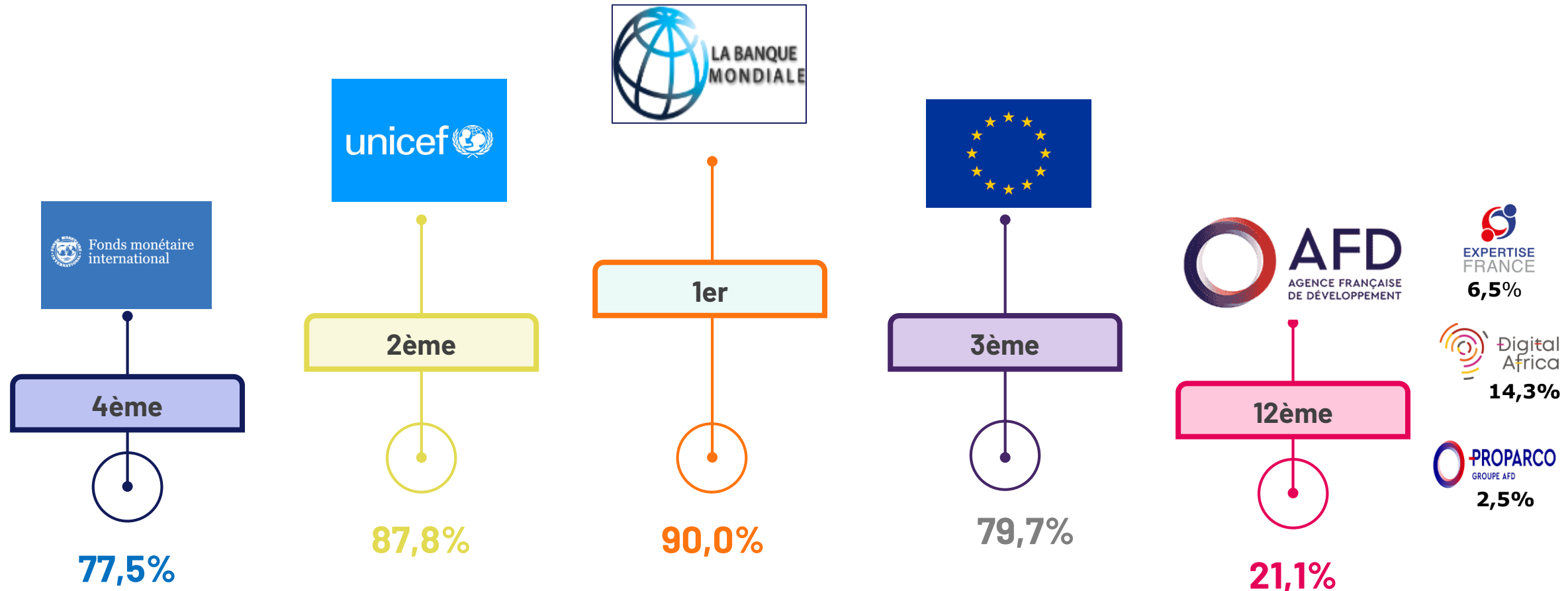
Dans le classement global, l'UNICEF occupe la première place avec 95%, suivie par la Banque mondiale à 84,1% et l'Union Européenne à 82,9%. L'Agence française de développement (AFD) se trouve à la 11ème position avec 28%.





Focus sur la notoriété globale : Sénégal

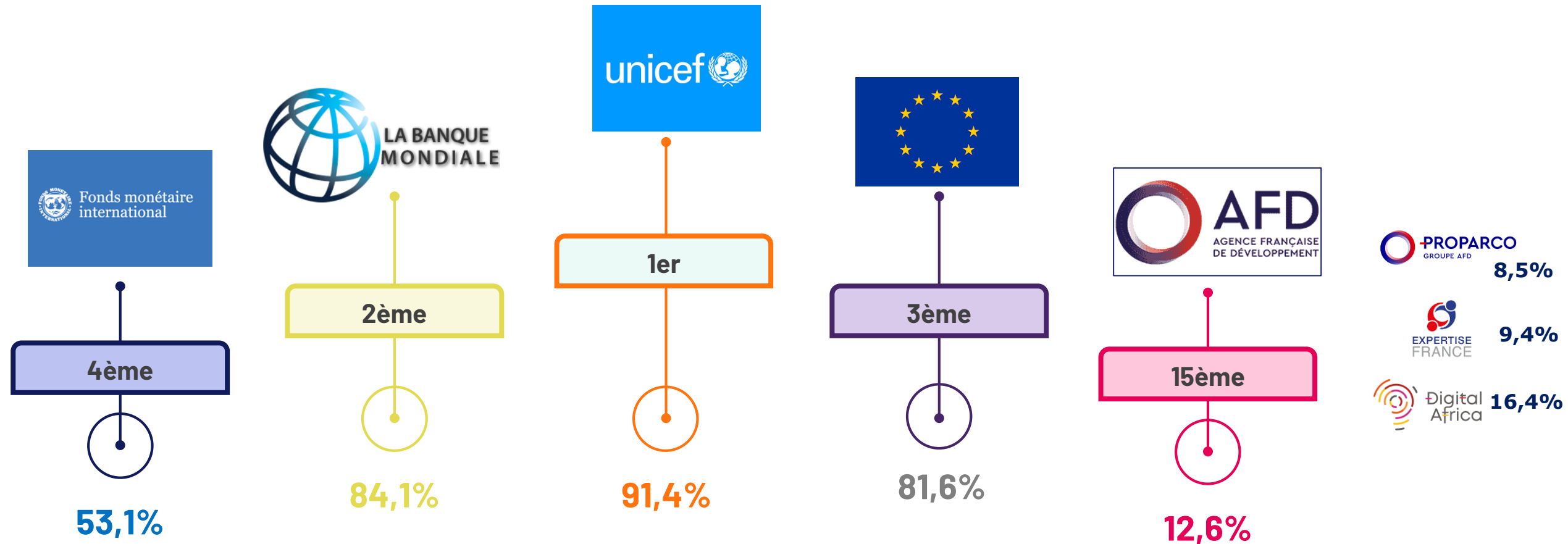
Au Sénégal, la Banque mondiale occupe la première place en termes de notoriété globale, avec 90% des mentions. L'Agence française de développement (AFD) se situe quant à elle à la douzième position.





Focus sur la notoriété globale : RDC

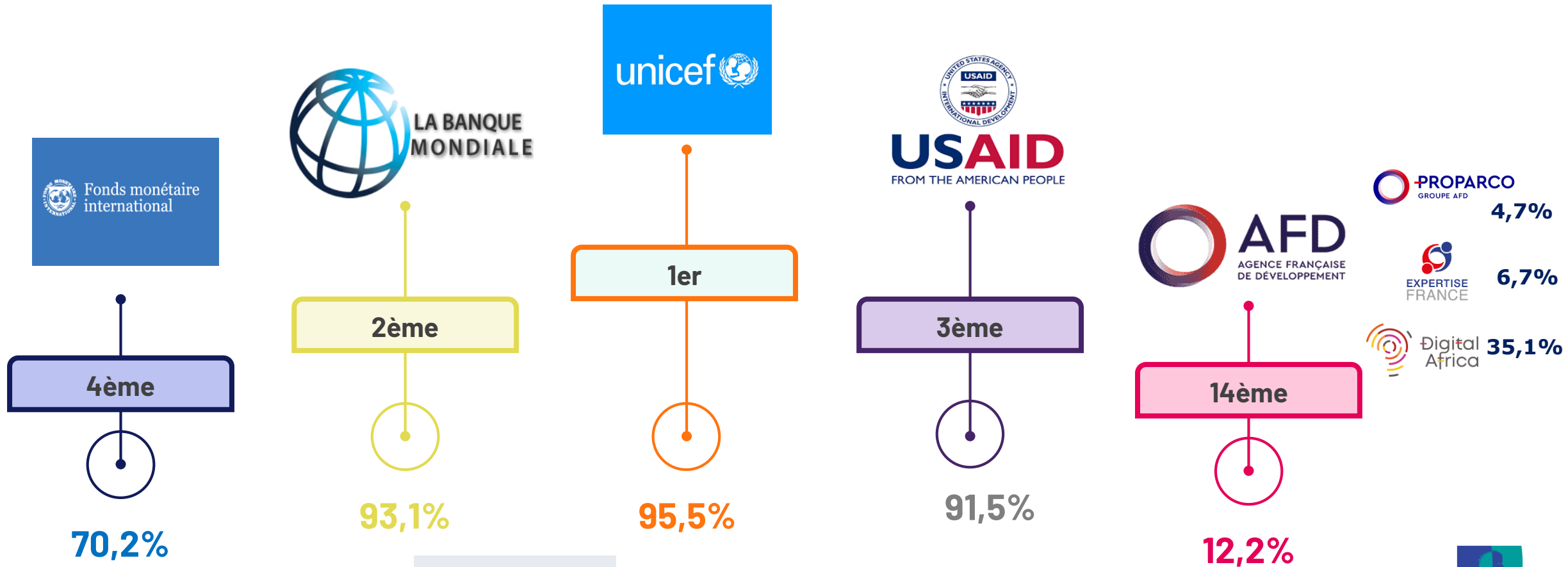
Globalement, l'UNICEF se distingue comme l'institution la plus reconnue, surpassant toutes les autres organisations. L'AFD parvient à un score de 12,6% de notoriété globale, derrière Digital Africa qui affiche 16,4%.





Focus sur la notoriété globale : Kenya

Dans le classement global, l'UNICEF occupe la première place avec 95,5%, suivie par la Banque mondiale à 93,1% et USAID à 91,5%. L'Agence française de développement (AFD) se trouve à la 14ème position avec 12,2%.



Base: 1000

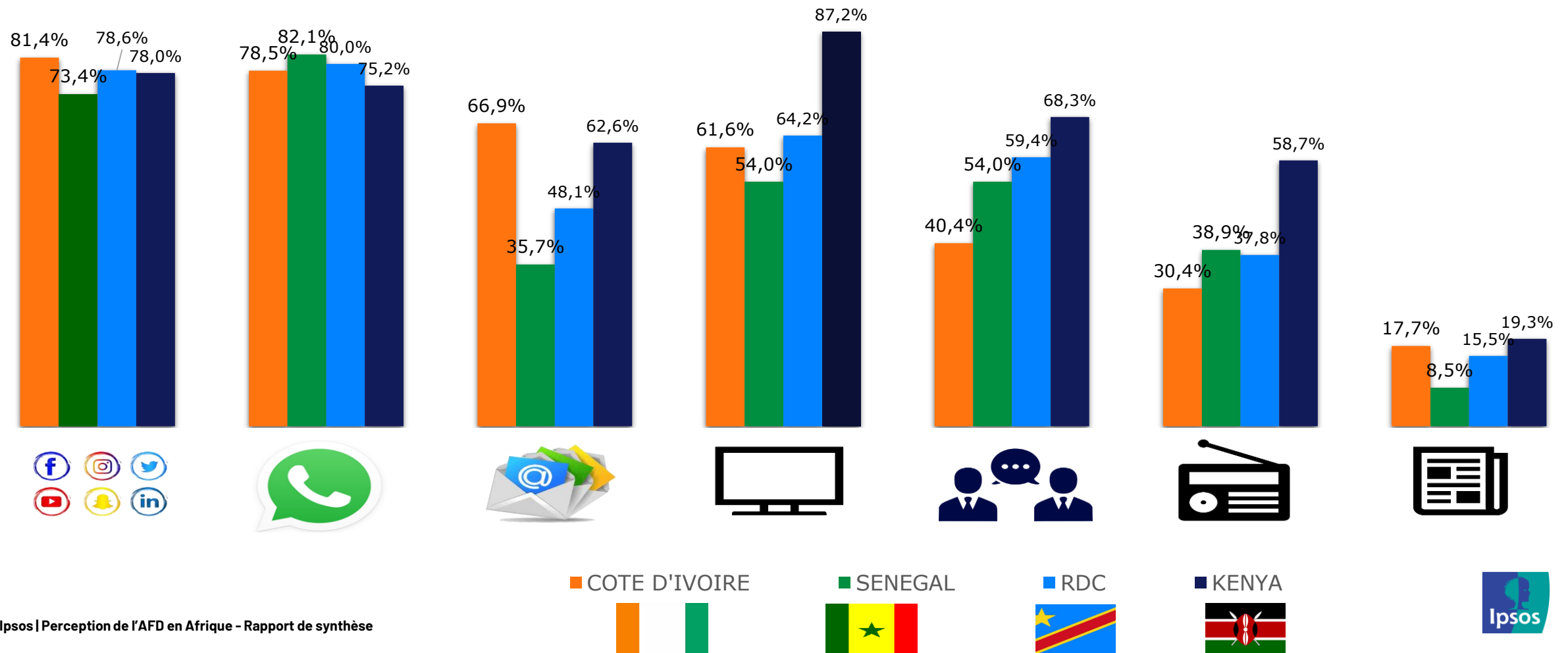
Des enseignements complémentaires

#communication
#animationdecommunautés
#intelligencegeographique

5

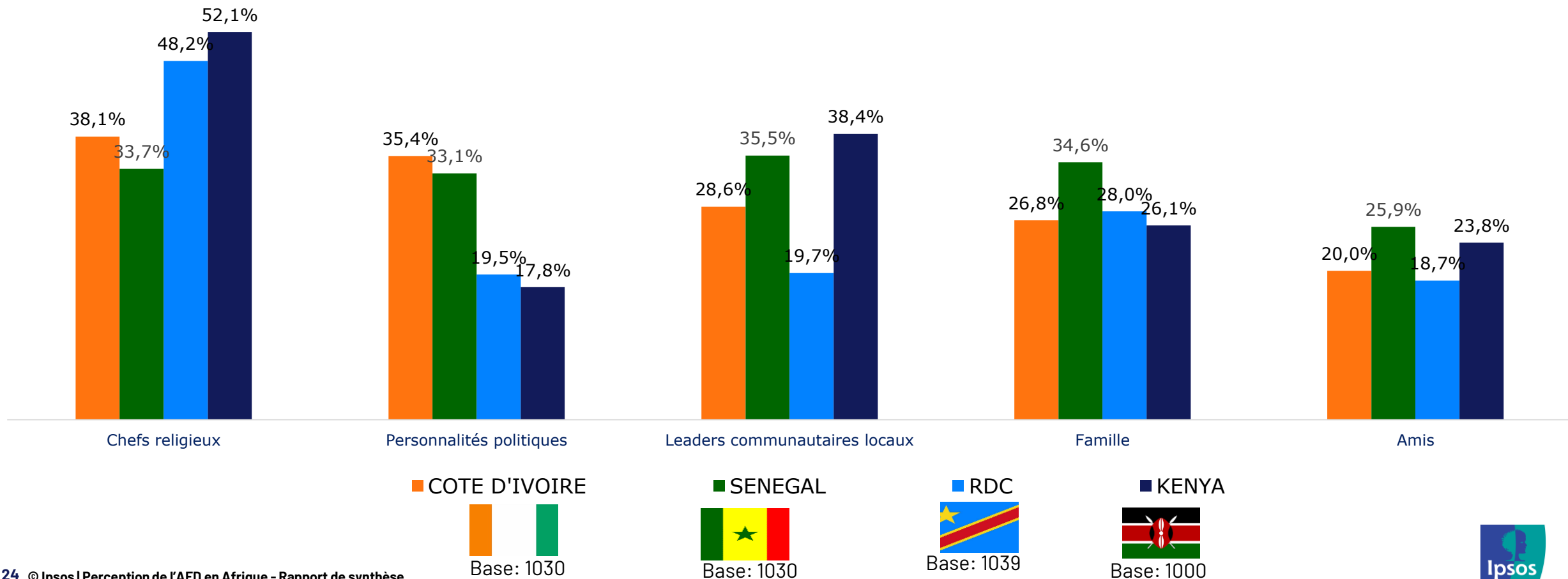
Les réseaux sociaux plébiscités pour l'information

Concernant l'utilisation des différentes sources d'information, les médias traditionnels tels que la radio et la presse écrite sont de moins en moins utilisés. Les médias sociaux et WhatsApp gagnent en popularité, tandis que la télévision demeure une source incontournable, en particulier au Kenya.



Les leaders communautaires comme piliers de communication

Les chefs religieux sont perçus comme les meilleurs soutiens pour promouvoir les initiatives de développement dans la communauté. Ils sont suivis par les personnalités politiques, les leaders communautaires locaux et la famille, devant les influenceurs (5è à 11è position).



Facebook comme levier pour parler développement

Facebook est considérée comme la meilleure plateforme pour sensibiliser le public sur les questions de développement. Cependant, auSénégal, TikTok apparaît plus recommandé."

